

Coronavirus: des stations commencent à fermer une partie de leur domaine skiable pour économiser 12.1.2021



Les remontées mécaniques connaissent une baisse de revenus alors qu'elles dépensent plus à cause des mesures sanitaires. HÉLOÏSE MARET / LE NOUVELLISTE

Pandémie Les temps sont durs pour les remontées mécaniques. Prises entre la pandémie et le manque de neige, certaines destinations ferment une partie de leurs installations. Les Portes du Soleil Suisse, notamment, évoquent une situation unique dans leur histoire.

Les remontées mécaniques du canton ont perdu 17,2% de fréquentation et 34,3% de chiffre d'affaires durant le mois de décembre par rapport à 2019. Dans les grandes stations à vocation internationale, la baisse est encore plus forte. Elle se situe entre 40% et 60%. Les restrictions de voyage liées à la pandémie et la météo expliquent ces résultats.

Et les prévisions pour février ne sont pas bonnes. Face à ce risque, certaines sociétés de remontées mécaniques doivent économiser en fermant une partie de leurs installations.

Un produit incomplet

Dans la vallée d'Illiez, c'est une première. Sept installations sont fermées entre Champéry et Morgins durant la semaine. «C'est déjà arrivé fin avril, mais en janvier, jamais», relève Pascal Bergero, directeur de Portes du Soleil Suisse. Amputé du secteur français et d'une partie des pendulaires, son domaine skiable est à la peine: «C'est difficile de vendre un produit incomplet, mais nous n'avons pas le choix. A l'heure actuelle, nous ne couvrons pas nos frais.»

C'est difficile de vendre un produit incomplet, mais nous n'avons pas le choix.

Pascal Bergero, directeur de Portes du Soleil Suisse

A Crans-Montana 12 remontées mécaniques sur 20 fonctionnent. «Nous fermons les installations non structurantes. Nous voulons garantir l'accès au plus grand périmètre possible avec le minimum d'installations», explique Maxime Cottet, directeur de CMA. Comme aux Portes du Soleil, le but est d'économiser sur l'énergie dépensée, mais surtout sur les charges de personnel. «Notre objectif est d'économiser 20% des heures de travail.» Une partie des employés sont donc en RHT depuis ce lundi.

Le nombre quotidien de skieurs a chuté de 30% à 50% durant les Fêtes.

Maxime Cottet, directeur de CMA

Sur le Haut-Plateau aussi, cette fermeture partielle est unique. «Le nombre quotidien de skieurs a chuté de 30% à 50% durant les Fêtes. Nous devons prendre les devants, d'autant plus qu'il y a beaucoup d'incertitudes concernant le reste de la saison», ajoute Maxime Cottet.

Face aux faibles prévisions d'affluence, Nendaz et Veysonnaz ont aussi fermé quelques installations non essentielles, notamment sur le secteur de Tracouet. L'entier du domaine est ouvert le week-end. «Nous voulons économiser 200 000 francs sur quatre semaines», explique le directeur de NVRM, François Fournier.

Pas d'amélioration prévue

Les domaines de plus petite taille ne semblent pas concernés par ces fermetures économiques, même si certaines installations ne fonctionnent pas. Ovronnaz a fermé la piste de Châtillon, et Anzère, le secteur des Rousses, mais c'est le manque de neige qui en est la cause. Pour la même raison, les domaines skiabiles d'Evolène, de La Forclaz et de Nax n'ont toujours pas pu ouvrir.

Toutes ces fermetures cependant ne sont pas forcément définitives. Chaque destination se tient prête à réagir en cas de besoin. «Cette pandémie est imprévisible. La situation peut évoluer de jour en jour et nous pouvons rapidement remettre tous nos collaborateurs au travail. Mais je n'ai pas le sentiment que nous allons vers une amélioration», explique Pascal Bergero.

Le Conseil fédéral devrait d'ailleurs communiquer mercredi sur de nouvelles mesures sanitaires. La fermeture des stations de ski pourrait en faire partie.

Alexandre Beney